

La Canada est-il vraiment le « bon élève » de l'austérité budgétaire?

Le Monde.fr | 13.01.2014 à 15h46 |

Par Serge Roy (consultant dans le secteur de l'aluminium)



Site d'exploitation de sables bitumineux près de Fort McMurray, dans le nord de la province d'Alberta au Canada. | REUTERS/TODD KOROL

Dans le cadre du débat actuel sur les mérites de l'austérité, le Canada est souvent cité comme le bon élève dont il faut suivre l'exemple. De fait, le gouvernement du Canada a réussi à engranger des surplus budgétaires de 1997 à 2007, Le ratio de sa dette sur le produit intérieur brut (PIB) a diminué d'environ 30% sur la même période, le dollar canadien s'est fortement apprécié et la croissance du PIB s'est accélérée.

En conséquence voilà un exemple qui montre bien que les bénéfices à long terme de l'austérité compensent largement les efforts initiaux qu'il faut consentir pour y arriver .

La réalité est beaucoup plus nuancée.

Le Canada est un pays où le secteur des ressources joue un rôle fondamental. Il est parmi les trois plus importants producteurs mondiaux pour la potasse, l'uranium, le nickel, le cobalt, l'aluminium, etc. Le réveil de la Chine à la fin des

années 1990 a donné une impulsion extraordinaire à ces secteurs au Canada. Les prix des matières premières ont fortement augmenté et les investissements et la production dans ce secteur ont explosé. Même scénario pour l'énergie.

ELDORADO ÉNERGÉTIQUE

Grâce à un prix du pétrole supérieur à 100 dollars le baril, l'Alberta est devenu un nouvel Eldorado énergétique : la production de pétrole à partir des sables bitumineux a augmenté de plus de 1 million de barils par jour depuis la fin des années 1990.

La France est dans la situation inverse : La montée du prix des matières premières a déséquilibré sa balance commerciale et plombé sa croissance

Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'écart de croissance du PIB entre la France et le Canada sur la période 2000-2011 s'est élevé à 0,9% par an. Environ 30% de cette différence peut être attribuée à une croissance plus rapide de la population au Canada. Le reste (et probablement davantage) peut facilement s'expliquer par l'impact de la hausse du prix des matières premières sur l'économie des deux pays.

Bref, la croissance plus importante du Canada comparativement à la France depuis 10 ans n'a probablement rien à voir avec sa politique d'austérité.

IMPOSSIBLE DE TROUVER UN MÉDECIN DE FAMILLE

D'autre part il faut savoir qu'au Canada la dette du gouvernement fédéral ne constitue qu'une partie de la dette des administrations publiques. Les provinces et les municipalités doivent se financer de façon indépendante. Le résultat est que la dette publique Canadienne, toutes administrations confondues est aujourd'hui d'environ 10% plus élevée au Canada (106,3% du PIB) que celle de la France (94,9% du PIB) (d'après l'OCDE fin 2011).

La réduction des dépenses du gouvernement fédéral au milieu des années 1990 ne s'est pas faite sans casser des œufs. Une partie importante des économies réalisées l'ont été en diminuant les transferts aux provinces qui, à leur tour, ont dû couper dans les dépenses de santé et d'éducation.

Aujourd'hui il est presque impossible de trouver un médecin de famille dans plusieurs régions du Canada et les délais d'attente pour certaines interventions chirurgicales sont supérieurs à un an. Les infrastructures publiques sont en très mauvais état. Les transports publics n'ont rien à voir avec ce qu'on trouve en Europe.

DÉSINDUSTRIALISATION

En somme, la situation du Canada n'est pas aussi rose que certains pourraient nous le faire croire .

Le mérite de cet exemple n'est pas tant de justifier ou non la politique d'austérité adoptée par la France, mais plutôt de démontrer que ce n'est pas la solution aux problèmes structurels de la France d'aujourd'hui. La désindustrialisation de l'économie française semble le véritable soucis de ce qui apparaît être un problème de culture industrielle.

Un peu plus ou un peu moins d'austérité n'y changera pas grand-chose.

Serge Roy (consultant dans le secteur de l'aluminium)

